L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux No 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 4 DECEMBRE 1890.

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Mansonville.

LE STEAMER NEW CAMELIA

Commencant le 20 Octobre 1890.

Quittera MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt du chemin de fer Pontchartrain, à la tête de la rue des Champs-Elysées

Les MARDIS, à l'arrivée du train de 3 h. P. M.
Les JEUDIS, " " " 3 h. P. M.
Les SAMEDIS, " " " 4 h. P. M.

Au retour, partira de Mandeville:

Les LUNDIS.....5:00 A. M.
et MERCREDIS.....6 A. M.
et VENDREDIS.....6 A. M.

Si l'eau et le temps le permettent.

EXCURSIONS:
TOUS LES DIMANCHES à 8 h. A. M.

Fret reçu sous les jours à la gare du chemin de fer de ville à Milneburg, au pied de la rue Gir d

W. G. COYLE & CIE,
No. 47 rue Carondelet.
27 mars—

COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE
Entre New-York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques électriques), partiront de la jetée No 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, tous les samedis.

LA CHAMPAGNE, Boyer, samedi, 6 décembre
LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 13 décembre
LA NORMANDIE, Collier, samedi, 20 décembre

Prix du passage pour le Havre.
Vin compris dans toutes les classes.
Première cabine.....$80 et $100
et au-dessus, selon les accommodations.
Deuxième classe.....$60
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Billets, aller et retour, à prix réduits.
Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART,
Agent principal à la Nile-Orléans,
61 Carondelet.
M. J. A. BUISSON, cotonnier, et Tonnelle, est autorisé à vendre des billets de passages.
J. B. DODART.

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Cette ligne se compose des steamers suivant
ROCKERBOCKER. HUDSON.
LOUISIANA. NEW ORLEANS.
Partant mercredi, 2 décembre, à 8 A. M.
Le steamer
SENECA, Capt. Stevens.
Ira de son quai, au pied de la rue Toulouse
A SOUMARDE PAR CETTE LIGNE 1/2 F. 0.90
Passage—Cabine.....$40
Entrepont.....20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
Rue Carondelet No 41

CHEMINS DE FER.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans
du Texas et de la Californie.
Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Ps. Co.

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
Pacific Express, daily.....4:10 pm	Atlantic Express, daily.....8:10 am
San Antonio Express, daily.....7:20 am	New Orleans Express, daily.....7:45 pm

Thro'-Sleepers entre New-Orleans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nile-Orléans et San Antonio and New Orleans Express.
Tonnelles à Kenner avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans des chars-dortoirs à retenir tous les jours aux bureaux ceux St-Charles et Canal ou à l'embarcadère du Ferry.
J. KRUTTSCHNITT, Gen'l Manager.
J. C. SCHRIVER, Traffic Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.
1er fév—1an

Queen and Crescent Route,

Ligne la plus courte de 96 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.

Temps, 28 heures.

La route la plus rapide, la ligne la plus courte, viâ Chattanooga, pour aller aux Carolines et aux Virginie, Richmond, Washington, Baltimore.
La ligne courte, viâ Cincinnati, pour aller à Chicago, Cleveland, Buffalo, les chutes du Niagara et le Canada New-York, Boston, les Monts Adirondacks et White, et tous les points à nord-ouest et dans l'Est.

Comparez notre itinéraire avec celui des autres lignes.

	No 6, Fast Line.	No 2, Limited
Part de la N.-Orléans	8:45 a.m.	4:00 p.m.
Arrive à Meridian	3:00 p.m.	9:50 p.m.
Arrive à Akron	6:12 p.m.	1:10 a.m.
Arrive à Birmingham	9:00 p.m.	3:00 a.m.
Arrive à Atlanta	11:05 p.m.	5:49 a.m.
Arrive à Chattanooga	2:00 a.m.	7:30 a.m.
Arrive à Burgin	10:55 a.m.	4:00 p.m.
Arrive à Lexington	12:00 p.m.	5:00 p.m.
Arrive à Cincinnati	3:30 p.m.	6:30 p.m.

Bureaux des tickets à la N. O., 34 St-Charles.
J. M. KNIGHT, Ticket Agent.
D. G. EDWARDS, Gen'l Pass. Agent. R. H. GARRATT, Div. Pass. Agent.
Cincinnati, O. New Orleans.
J. J. O'DONNELL, Pass. Agt.
24 mars—

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans,
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS
Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cordre en fer fondu d'un seul jet, système perfectionné, mécanique à laisser à double répétition, commiers en fer, équilibre pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont été hautement en valeur et une parité de son remarquables.
Accords et réparations de pianos une spécialité.
20 mars—

Nettoyage de la ville.

Des listes de souscription pour le nettoyage de ville sont déposées:
Au bureau du Times-Democrat,
Au bureau du Picayune,
Au bureau de l'Abeille,
Au bureau du Journal Allemand,
Au bureau du Daily States,
Au bureau du City Item
Au Board of Trade,
Au Cotton Exchange,
Au Mechanics, Dealers and Lumbermen's Exchange,
Au Sugar Exchange,
A la Chambre de Commerce,
A l'Association Maritime.
M. John W. T. Leach est seul solliciteur des souscriptions.
On peut, aussi adresser directement souscription à M. Albert Baldwin, trésorier (New Orleans National Bank).
E. M. WALMSLEY,
Pour le Comité des Citoyens.
EDWARD FENNER,
Pour le Comité de surveillance.
10 mars—

ASSURANCES.

Vingt-troisième Etat Annuel
—DE LA—
Compagnie d'Assurances Germania
De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT à ce qu'exige sa charte, cette compagnie publie l'état suivant pour l'année se terminant le 31 décembre 1890:

Primes sur incendies	$107,741 60	
Primes maritimes	2,859 10	
Primes des rivières	1,977 07	
	$302,307 66	
A ajouter: Primes non expirées de 1888	44,609 49	
		$346,917 35
A ajouter: intérêts, profits et pertes	$26,223 05	
Moins salaires et dépenses générales	14,199 43	
		12,023 62
Fonds de surplus de 1888		24,476 08
Total		$383,317 03
Pertes payées:		
Sur risques de feu	$93,143 63	
Sur risques maritimes	2,006 45	
Sur risques de rivières	1,619 99	
	$96,757 07	
Réassurances	38,145 53	
Primes nettes payées	49,561 79	
Dépenses:		
Taxes d'Etat et de la ville, Board of Underwriters, et commissions	6,336 93	
		185,963 32
Profits nets		$ 97,354 70
Réservé pour primes non expirées	$41,180 12	
Primes non payées	11,708 52	
Dividende No 23 payé en juillet 1889	10,000 00	
Dividende No 24 déclaré en janvier 1890	10,000 00	
Fonds de surplus, 1889	24,476 08	
		97,364 76

ACTIF

Billets pour primes	$202 29
Primes en voie de collection	41,622 89
Prêts sur nantissement (dépôt de titres)	26,625 00
Prêts sur hypothèques	6,175 00
Bons des Etats-Unis, bons d'Etat, municipalité de ville et bons à primes	65,080 00
Stocks de banques, d'assurances et autres	28,928 50
Bons hypothèques, Weckerling Mewing Co	5,000 00
Propriétés foncières	66,814 84
Meubles de bureau et accessoires	4,873 14
Argent comptant et en banque	24,325 44
	$267,564 76

PASSIF

Capital-actions	$200,000 00
Réservé pour primes non expirées	41,180 12
Réservé pour pertes non payées sur incendie	11,708 52
Réservé pour dividende 5 pour cent, janvier 1890	10,000 00
Réservé pour fonds de surplus, 1889	24,476 08
	$287,364 70

Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.
H. SUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, ce 10me jour de janvier 1890.
W. O. HART, Notaire.

Le Conseil de Direction, à une réunion tenue le 9 du courant, a déclaré un second dividende semestriel de CINQ POUR CENT, faisant 10 pour cent par an sur le fonds-capital pour l'année se terminant le 31 décembre 1889, payable sur demande.

DIRECTEURS.
H. SUBERBIER. F. W. DIETMANN.
J. J. WECKERLING. JOHN THORN.
J. HASSINGER. J. B. MEYERS.
LOUIS GRUMEWALD. A. G. RICKS.
FRANK VATTIER. GEO. LIEDLICH.
HERMN. CURTIUS. FRANK J. LEWIS.
J. R. MERILH. JOHN G. MOLL.
J. J. LANGLES

MECHANICS AND TRADERS'
Insurance Company,
No. 14 rue Carondelet.

Vingtième état de situation annuel.

Conformément à l'article 12 de sa charte, la Compagnie publie l'état de situation suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 décembre 1889:

Primes d'incendie	$278,621 04	
Primes de rivières	51,182 26	
Primes maritimes	11,142 91	
Primes non acquises, 31 décembre, 1888	85,501 20	
		$426,447 51
A déduire:		
Primes remboursées	$25,797 98	
Réassurances	45,250 67	
Primes non acquises, 31 décembre, 1889	114,844 58	
		185,912 13
Primes nettes acquises		$240,535 38
A ajouter intérêts		32,529 10
Total des recettes		$273,064 43
Moins—		
Pertes par le feu, payées	$89,794 41	
Pertes de rivières payées	16,150 79	
Pertes maritimes payées	699 99	
Pertes non payées	17,841 99	
Dépenses de bureau, d'agences et autres, et de taxes et licences en Louisiane et autres Etats	44,931 28	
Commissions	35,541 03	
		204,959 49
Profits nets		$68,104 95

ACTIF.

Bons de la ville de la Nile-Orléans	$62,420 00
Consolidés de l'Etat de la Louisiane	193,640 00
Actions de banques et autres	369,380 00
Billets à recevoir	3,343 30
Argent comptant	29,208 77
Propriétés foncières	25,829 10
Primes en voie de collection	54,774 17
	$738,545 34

PASSIF.

Capital-actions	$375,000 00
Réservé pour primes non expirées	114,844 58
Réservé pour pertes non payées	17,841 99
Réservé pour taxes et licences non payées	3,724 55
Réservé pour réassurance de rivières	5,810 34
Dividende	15,750 00
Surplus	205,073 93
	$738,545 34

Le soussigné déclare que la copie ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie.
LLOYD N. C. LEMAN, Président.
GUSTAVE FROST, Secrétaire.

STATE OF LOUISIANA,
PARISH OF ORLEANS,
Personnellement comparu devant moi, Notaire, ce 10me jour de février 1890,
W. O. HART, Notaire.

Le Conseil de Direction, à sa réunion annuelle tenue le 30 du courant, a résolu de payer sur demandes (en cette ville) le dernier intérêt semestriel déclaré le 1er juillet 1889, CINQ POUR CENT, ainsi qu'il a été nommé un dividende sur les actions de la Compagnie, et de passer $52,962 21 en crédit du surplus.

DIRECTEURS.
Robt. Maxwell. Jas. McCosell.
Geo. W. Bentell. C. M. Soria.
L. L. Lyons. Walter O. Flower.
W. B. Thompson. Jos. Vignes.
Frederick Wing. A. Kleiner.
T. L. Mason. J. M. Walsh.
N. Landry. T. S. Waterman.
Chas. Holloway. F. Werlein.
F. J. Odendahl. A. M. Silvernagel.
W. G. Wheeler. G. A. Baldwin.
J. M. Frankenbach. O. Hernandez.
Simon E. Marx. A. M. Delavillade.
T. Cockburn. A. H. May, Jr.
A. Cottam. W. A. Roy.
J. Brasselman. Lloyd R. Coleman
10 mars—1m

ASSURANCES.

Conformément aux Réglements de sa Charte, la
Compagnie d'Assurances de la Nile-Orléans.

Publie l'état de situation suivant de ses affaires du 1er janvier au 31 décembre 1889.

Primes reçues durant l'année finissant le 31 décembre 1889, comprenant les primes non-acquises de l'année précédente:

Primes d'incendie	$107,066 13	
Primes de rivières	2,193 36	
		$109,249 81
A déduire:		
Primes non acquises pour 1889	$96,029 52	
Primes remboursées	19,807 66	
Réassurances	5,435 47	
		$81,272 59
Primes nettes acquises		$107,977 22
A ajouter: Intérêts, loyers et sauvetage		$17,936 23
Revenu net		$125,914 05
A déduire:		
Pertes d'incendie de 1889	$49,509 48	
Pertes de rivières de 1889	354 96	
Pertes encourues et payées en 1889	$49,864 43	
Taxes de l'Etat et de la ville, Board of Underwriters, Rebocs, et Salvage Corps, dépenses générales et salaires	26,735 59	
		76,600 02
		$49,314 03
A déduire—		
Pertes ajustées, non ajustées et divisées non réclamées	$6,384 25	
Bénéfices brute pour 1889		$42,917 78
Moins—		
Pertes encourues en 1888 et payées en 1889		19,967 41
Bénéfice net au 31 décembre 1889		$22,950 37

ACTIF.

Argent dans les banques	$19,903 48
Primes en cours de collection	21,443 24
Bons de la ville de la Nile-Orléans, bons à primes, consolidés à pour cent de l'Etat de la Louisiane, un St. Bernard Steam Fire Company, un Bataillon Volontaire Artillery	151,233 46
Metairie Cemetery Association, New Orleans Cotton Exchange et New Orleans Gaslight Company, actions	38,500 00
Billets hypothécaires, 1ère hypothèque sur propriétés foncières valant le double du montant	23,288 11
Prêts sur demandes garantis par titres valables	43,229 43
Billets à recevoir pour primes	3,864 77
Propriétés foncières et meubles de bureau	70,997 68
Warrants de l'Etat	2,000 00
Débiteurs divers	1,824 93
	$370,473 02
Intérêt accru au 1889 sur billets hypothécaires et prêts	1,306 89
Actif total	$371,779 91
Actif comme ci-dessus	$371,779 91

PASSIF.

Pertes ajustées et non ajustées	$5,110 00
Dividendes non réclamés	886 25— $5,996 25
Surplus en vue des polices de police	$365,783 66

L'état ci-dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.
(Signé) J. ZUTRES, Président.
JOS. A. HIRUDS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 16e jour de janvier, 1890,
(Signé) N. R. TRIST,
(Sceau.) Notaire.

DIRECTEURS.
Manuel Abascal. H. Larouzaini.
E. J. Robert. P. Pouts.
Jules Andrieu. G. Pitot.
E. Dally. A. Schrubbel.
S. Gumbel. C. E. Schmidt.
J. W. Hincks. J. Tarte.

THE FIREMEN'S
INSURANCE COMPANY
OF NEW-ORLEANS.
(Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nile-Orléans.)
Bureau: No 49 rue du Camp.

QUINZIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

CETTE Compagnie, conformément à l'Article 12 de sa Charte, publie l'état suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1889:

Primes reçues pour risques d'incendie		$ 96,007 46
Ajouté: primes non expirées pour 1887	$21,907 61	
Sauvetage et profits et pertes	1,689 29—	23,596 90
		$109,604 36
A déduire:		
Pertes payées	$32,354 13	
Réassurances	7,309 40	
Primes remboursées	5,709 69	
Commission et courtage	3,246 29	
Dépenses, générales, moins escompte et intérêts	16,156 49	
		66,076 00
		$43,528 36
Réservé pour primes non ajustées		925 00
Intérêt payé le 1er juillet 1889		7,486 70
Intérêt et dividendes déclarés en janvier		11,322 84
Réservé pour primes non acquises pour 1889		30,066 67
Au fonds de réserve		3,727 45
		$43,528 36

ACTIF.

Billets d'actions pour capital	$1,539 50
Prêts sur dépôts de titres (collateraux) et hypothèques	166,287 02
Billets à recevoir	2,040 83
Propriétés foncières	15,000 00
Argent en banque et comptant	47,017 01
Primes en cours de collection	42,723 34
Meubles de bureau et accessoires	4,906 5.
	$279,929 03

PASSIF.

Capital-actions	$150,000 00
Réservé pour primes non échues	925 00
Réservé pour primes non acquises pour 1889	30,066 67
Intérêt et dividendes, fonds de réserve et surplus	108,937 36
	$279,929 03

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurance des Pompiers de la Nile-Orléans.
(Signé) L. E. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 22e jour de janvier 1890.
W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 22 janvier, 1890.
A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt semestriel de CINQ POUR CENT ainsi qu'un dividende extra de DEUX ET DEMI POUR CENT.
L. E. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.
H. S. BIERHORST. PETER BLAISE.
T. PRUDHOMME. JNO. FITZPATRICK
C. TAYLOR GAUCHA. A. H. SIEWARD.
P. DOERR. A. H. ISAACSON.
JACOB SCHOEN. H. ELLERSWALD.
L. E. MARKS. L. H. SCHIERMANN.
JNO. EVERETT. W. MARKS.
OTTO THOMAS. P. EGAN.
A. A. MAGINNIS GEO. ZETZMANN

Friction Rouge du Dr Testut

Pour le soulagement sérieux et constant, souvent même immédiat, des douleurs rhumatismales, aiguës ou chroniques; guérison possible quand le souffrant n'est pas d'un âge très avancé ou d'une constitution ruinée par les excès ou par les maladies — Bouteille de 8 onces 60 sous.

Le PUNAISICIDE (Bed bug killer) est déjà un légitime succès.

Rue Orléans, 49, près Bourbon.

ASSURANCES.

Vingtième Etat Annuel
—DE—
L'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1889:

Primes reçues:		
Sur risques de feu	$951,065 96	
Sur risques de marine	3,702 10	
Sur risques de rivière	3,974 97	
		$957,743 06
A ajouter, primes non acquises de 1888		60,716 00
Primes totales		$818,459 06
A ajouter, intérêts et profits et pertes		15,041 83
Revenus		$833,500 37
A déduire, pertes payées:		
Sur risques de feu	$826,073 36	
Sur risques de marine	1,010 00	
Sur risques de rivière	603 82	
Total des pertes payées	$827,687 18	
Retour de primes et annulations	35,922 60	
Commissions	39,131 12	
Réassurances	33,898 18	
Taxes et Licences	2,947 15	
Dépenses de bureau et d'agences, salaires, loyers des réassurances, corps de sauvetage, loyers, publications, etc	39,719 67	
Déboursés		$1,000,305 79
		$190,806 58
A déduire:		
Primes non acquises	$60,554 00	
Pertes ajustées et non ajustées	30,000 00	90,554 00
Bénéfice net		$100,252 58

ACTIF.

Argent en caisse	$ 66,188 13
Argent en trésor de l'Etat de Mississippi	15,000 00
Argent entre les mains d'agents d'autres Etats	10,011 16
$19,000 Bons des Etats-Unis 4 0/0 @137	19,700 00
$131,000 Bons Consolidés de la Nile-Orléans @ 110	133,100 00
$94,500 Bons à Primes de la Nile-Orléans @ 148	98,548 50
$25,000 Bons de l'Etat de la Louisiane, 4 0/0 @ 95 1/2	23,875 00
Propriétés foncières et meubles de bureau	13,199 53
Prêts sur hypothèques	34,354 34
Billets à recevoir et billets à recevoir pour primes	6,002 00
Actions	4,445 38
Meubles et installations de bureau	2,500 00
	$406,918 24

PASSIF.

Capital	$300,000 00
Dividendes non réclamés	1,350 30
Réserve pour primes non-expirées	60,554 00
Réserve pour pertes ajustées et non ajustées	30,000 00
Intérêt sur capital dû au janvier 1890	9,000,000
	$406,904 30

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.
GEO. LANAUX, Jr., Président.
PIERRE LANAUX, Secrétaire.

Assermenté et signé devant moi, ce 11 janvier 1890.
GEORGE O. ANDRY, Notaire.

A une assemblée de la Direction tenue ce jour il a été résolu de payer sur demande un dividende d'intérêt de TROIS POUR CENT, (3 0/0) pour le second semestre de 1889 faisant SIX POUR CENT pour l'année, sur le capital de l'Association.
GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.
Nouvelle-Orléans, 11 janvier 1890.
12 janv—1m

Athenee Louisianais.

Concours littéraire de 1890.

Nous donnons ci-dessous le programme du concours pour l'année 1890.

Les dispositions adoptées l'année dernière, pour rendre aux concurrents la tâche plus attrayante et plus facile, restent les mêmes:

Liberté entière est laissée à chacun d'eux de traiter le sujet qui lui plaira.

Les concours annuels de l'Athénée se recommandent d'eux-mêmes aux sympathies de notre population; la médaille décernée par cette Société est un titre toujours honorable, souvent utile dans la vie pratique.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque concurrent de l'une ou l'autre classe traitera un sujet de son choix.

Une médaille d'or sera décernée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert du 16 juin 1890 au 31 janvier 1891.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 1er février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Chaque devise d'homme, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule H; chaque devise de dame, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule F.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement les enveloppes des concurrents qui ont mérité les choses indéfinissables qu'il devinait, il ajoutait en frémissant jusqu'aux entrailles.

Pourvu que sa redoutable intelligence ne lui inspire pas une nouvelle comédie!....

Ah! quel sphinx que cette enfant!.... Et que ne donnerais je pas pour lire en elle comme dans l'âme d'ange de Marguerite!....

Ensuite l'autre qui prodiguait son affection et son estime à la maladie, c'était la marquise d'Argelles.

Malgré son grand âge et la distance relativement considérable qui la séparait du château d'Asturac, on la voyait arriver tous les jours à pied, vers deux heures, toute petite, toute trottinante, avec un vieux robes de soie noire où elle mettait les bas de laine qu'elle tricotait pour les vieillards et les enfants pauvres du pays.

—L'hiver est rude dans nos montagnes, disait elle avec un sourire. Les très vieux et les tout petits sont fort sensibles au froid. Il faut *pouvoir* de les en préserver un peu.

Vous permettez, comtesse?....

Avec une expression de douceur infinie, elle ajoutait:

—Vous êtes si bonne que j'agis un peu avec vous comme avec une fille. Grondez-moi d'être si sans façon si cela vous offusque.

—Au contraire, répondait Blanche ravie et touchée de tant d'affection sereine, de toutes les tendresses dont l'excellente créature l'entourait, [je n'ai guère connu ma mère et il me semble la retrouver en vous, madame la marquise.

Pendant que Mme d'Argelles avait ainsi du presque domicile à Asturac, Fabien de son côté escortait sa grand'mère et devenait également l'hôte assidu du château.

Quand il ne jouait pas avec les deux fillettes, et cela avec une complaisance et une douceur inlassables, il accompagnait Jacques dans les longues excursions que faisait l'armateur.

En effet, dans les Pyrénées comme à Bordeaux, M. de Rhodes ne pouvait rester inactif.

Il avait peu à peu reconstitué l'immense domaine des ducs de Candales et, aidé de Mathieu Peyloc qui le suppléait pendant ses absences, Jacques l'administrait et le dirigeait de main de maître.

Et alors, il expliquait à son jeune compagnon les aménagements, les combinaisons, les soins et les luttes que demande l'agriculture et qui en font une chose si passionnante pour ceux qui s'y adonnent avec intelligence.

—La terre, lui disait-il, est bonne, mais teneace. Comme les avares, elle ne dégoule les cordons de sa bourse que fort difficilement. Mais comme eux aussi, quand elle arrive à être généreuse, elle ne s'arrête plus.

M. de Rhodes, du reste, trouvait dans celui dont il voulait faire son élève une nature intelligente, point capable de rien inventer, mais possédant un merveilleux instinct d'assimilation.

Il ne tarda pas à comprendre que, soit par son tempérament, soit par l'éducation féminine que lui avait donnée sa grand'mère, Fabien avait un caractère mou et effacé, dans lequel toute volonté plus forte que la sienne devait laisser une formidable empreinte.

Et comme le jeune homme avait avec cela un grand esprit naturel, une intelligence développée, une douceur et une bonté merveilleuses, il se faisait extrêmement aimer, et la vie avec lui était charmante.

Pourvu que celui ou celle dont il subira l'influence soit honnête et droit, se dit Jacques lorsqu'il le connut bien, ce garçon aura une vie heureuse et honorable.

Et il se promit d'ajouter à tous les bienfaits dont il voulait combler la grand'mère et le petit fils, en reconnaissance des soins que Mme d'Argelles prodiguait à Blanche, d'être son action rigide, ce conseiller puissant, cet ami inflexible dont avaient besoin la faiblesse et l'irrésolution du jeune marquis.

—A quoi vous destinez-vous, Fabien? lui demanda un jour M. de Rhodes à brûle-pourpoint.

Le jeune homme rougit profondément.

Puis, tout à coup, secouant l'embarras que cette brusque question avait fait fait naître.

—Vous êtes notre ami, monsieur le comte, dit-il. Je peux et dois parler à cœur ouvert avec vous.

—Je vous en prie.

—Eh bien, ce ne seulement dans l'aisance, je vivrais modestement dans ces montagnes où je suis né; bornant mon ambition à entourer d'affection ma chère grand'mère, si bonne et si éprouvée, à faire du bien à nos populations honnêtes et pauvres, à me créer moi-même plus tard une famille qui continuât les traditions d'honneur, de simplicité, de charité, qui ont été celles de tous les miens.

—Mais c'est un joli programme cela, il me semble, et qui en contenterait de très difficiles.

—Malheureusement, il y a un obstacle à ce qui je l'accomplisse.

—Lequel?

Une nouvelle couche de rougeur colora le délicat délicate du jeune homme.

—Nous sommes si pauvres, dit-il, que ma grand'mère redoute le jour prochain où l'expropriation la chassera de la vieille maison où je suis né. A son âge, elle en mourrait, si je n'étais là.

M. de Rhodes tressaillit.

Comment! le mal était aussi profond que le disait Fabien?....

Mais alors, il devait se mettre immédiatement à l'œuvre pour le réparer!

—Ah! fit-il, ce serait un bien grand malheur pour Mme d'Argelles d'abandonner le château!....

—Un grand chagrin surtout..... Tous les siens y dorment du dernier sommeil.

—Ne pourrait-on lui épargner cette douleur?

—C'est impossible.

—Et vous, alors, Fabien, que feriez-vous?

—Pardonnez-moi, monsieur le comte, mais en pensant à cet avenir très sombre, j'avais osé espérer que votre intérêt pour nous, l'éclaircirait.

Une grande expression de joie illumina la rigide physionomie de Jacques de Rhodes.

—Vous me connaissez, dit-il, c'est bien. Parlez, en quoi comptez-vous sur moi?

—Voilà. Le jour prochain où les hommes de loi s'abattront sur Argelles, mon intention est de réunir le peu qui nous restera, de partir pour Bordeaux avec ma grand'mère, à laquelle je tâcherai de donner toute l'aisance que je pourrai, en me privant de tout.

—Et vous, alors, quelle sera votre vie?

—Je voulais vous demander la même place chez vous que vous a donnée jadis M. Dupouy chez lui.

Les yeux de Jacques étaient humides.

—Vos intentions sont généreuses, dit-il, mais irréalisables.

Fabien devint très pâle.

—Refuserez-vous la place?.... balbutia-t-il....

—D'abord, oui, parce que vous n'avez ni un tempérament, ni un caractère à faire ce que vous dites, à compter et à gouverner un domaine.

Fabien, pâlissant, voulut en vain protester.

—Grand'mère me suivra.

—On ne transplante pas un vieil arbre, elle en mourrait.

—Mon Dieu! que faire, alors?

—Avoir confiance en moi. M'expliquer bien clairement vos affaires. Me donner à l'appui tous vos papiers de famille et suivre mes conseils.

—Volontiers, c'est facile, rien n'étant sous clef à Argelles.

—Autre chose. Ne pourrais-je me mettre au courant de votre situation, voir, examiner ces pièces, sans que Mme la marquise le sache?

L'honnête visage de Fabien eut une hésitation qui plut à M. de Rhodes.

—Je m'explique, dit-il. A l'âge de votre grand'mère, et avec son caractère qui est resté jeune et spontané, toute espérance devient une réalité, tandis que toute impression se désupie. Je ne crois pas prudent de lui donner les angoisses d'un espoir, sans être sûr de mener à bien la tâche que je veux m'imposer.

Donc, écoutez-moi. Ne lui soufflez pas un mot de mes projets. D'ici à quinze jours, je serai fixé, car je travaille très vite. Si ce que je verrai me semble bon, je la préviendrai moi-même.

Si, au contraire, la situation me paraît perdue, tous les deux nous aviserons à la sauver par un moyen quelconque. Mais, d'ici là, votre grand'mère doit rester dans sa quiétude ordinaire. Sa pauvre vieille tête ne doit pas être fatiguée par toutes les inquiétudes qui vont nous occuper, vous et moi.

Fabien pleurait.

—Vous êtes encore meilleur que je ne le pensais, monsieur le comte, dit-il, comment vous paierai-je jamais!....

—Vous l'avez fait d'avance, n'en parlons pas. Mais avisons au moyen d'aller vite et bien.

—C'est facile. Si vous voulez commencer aujourd'hui même, nous le pouvons.

—Comment?

—Les jours sont longs. Grand'mère coupe à Asturac, et Mme de Rhodes la suivant tard et d'où vous nous rameneraient-elles, en voiture tous les soirs à Argelles.

Fabien était même décent toute la journée.

L'ABEILLE

DE LA

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

AVEC UNE

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

SAMEDI MATIN

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Editionhebdomadaire, réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger.

Un Bulletin maritime,

Une liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial.

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer.

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

BURGARD ET ATELIERS.
78.... CHARTRES....78

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827 est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et en conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger.

Un Bulletin maritime,

Une liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial.

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer.

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi, 3 décembre 1890.

COMPTOIR D'ESCOMPTE (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Jusqu'ici cette semaine	$9,986,665 00	$9968,480 00
Même temps la semaine dernière	9,874,015 00	994,870 00

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE. — Souverains Victoria, $4 90 à 4 95; 20-marcs, $4 86@4 75; 20-francs $3 80 @3 90; doublons espagnols, $15 40@15 60; doubles mexicains, $15 40@15 60; 20-pesetas espagnols, $4 70@4 80; 20-pesos, mexicains, $19 40@19 50; or mexicain américain, 35@50c.; or lingot américain, 97@98c.; dollars mexicains, 90@91; sols péruviens, 74@75; pesos chiliens, 74@75; argent mexicain américain, 90@92; par or, 5 francs, 96@98c.; argent anglais, par or, $4 80@4 90; billets de la Banque d'Angleterre, $4 80@4 90; billets de la Banque de France, 19 18@19 28; reichsmarks